

commerce international des marchandises

Juin 2005
Volume 6, numéro 1

du Québec

ÉCONOMIE

Données du 1^{er} trimestre 2005

Table des matières

Conjoncture

Les exportations commencent l'année
du bon pied..... 1

Dossier

Les exportations agroalimentaires : secteur en
développement..... 2

Conjoncture

Les exportations commencent l'année du bon pied

Au cours du premier trimestre 2005, les exportations internationales de marchandises du Québec, mesurées en dollars courants, s'accroissent de 1,7 % par rapport aux trois derniers mois de 2004. Leur valeur, soit 17,2 milliards de dollars, surpasse d'un peu plus de 4 % celle qui avait été enregistrée au cours de la période correspondante de l'an dernier.

Par ailleurs, les exportations canadiennes laissent voir une augmentation d'environ 2 %. Cette croissance est alimentée principalement par une forte hausse des ventes de gaz naturel à l'étranger. Pendant ce temps, les exportations de véhicules automobiles et de pièces font du surplace, tandis que les exportations de pétrole brut régressent.

Au cours du premier trimestre 2005, la croissance des exportations québécoises est due, pour une bonne part, aux ventes d'avions qui frôlent les 2 milliards de dollars, en hausse de plus de 20 % comparativement à la période précédente. Les ventes de bateaux, c'est-à-dire presque exclusivement des embarcations de plaisance,

connaissent, comme en chaque début d'année, une très forte poussée. Les produits chimiques organiques, le cuivre ainsi que le bois d'œuvre affichent également une augmentation.

Après avoir connu un recul au cours des deux derniers trimestres de 2004, les exportations vers les États-Unis enregistrent un gain de près de 3 % en ce début d'année. Une bonne partie de cette croissance est attribuable aux ventes d'avions, mais l'aluminium, les produits chimiques organiques ainsi que les bateaux affichent également des hausses notables. Par contre, les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication subissent un recul au cours du dernier trimestre.

De leur côté, les exportations vers l'Europe, qui avaient encaissé une baisse au cours du dernier trimestre 2004, s'accroissent d'un peu plus de 4 % en ce début d'année. Les principales augmentations sont observables du côté des minerais de fer, de cuivre, de zinc, des dérivés du pétrole et du charbon ainsi que des bateaux. À l'inverse, les instruments de mesure, le papier journal de même que les moteurs et turbines d'usage général affichent une diminution importante.

De leur côté, les exportations vers l'Asie accusent un recul de près de 10 %, comparativement au dernier trimestre 2004. Leur valeur est toutefois supérieure de près de 30 % à celle qui avait été enregistrée au cours de la période correspondante de l'an dernier. Ce sont les ventes d'équipement et de matériel de télécommunication, les moteurs d'avion, l'amiante ainsi que les métaux précieux qui entraînent la baisse observée au cours de ce trimestre.

La valeur des importations québécoises, qui se situe à un niveau élevé depuis les six derniers mois de 2004, ne recule que très peu, de moins de 1 %, au cours du premier trimestre de cette année. Totalisant 18,0 milliards de dollars, elle est toutefois supérieure de près de 20 % au niveau enregistré lors du premier trimestre de l'an dernier.

Valeur des exportations et des importations, Québec, 4^e trimestre 2004 et 1^{er} trimestre 2005

	Exportations		Importations	
	2004 ^{tr4}	2005 ^{tr1}	2004 ^{tr4}	2005 ^{tr1}
Total	16 945	17 346	18 175	18 050
États-Unis	13 615	14 015	6 355	6 098
Europe	1 526	1 590	4 900	5 287
Asie	898	811	3 200	3 064
25 principaux produits	10 622	11 405	11 853	11 685
10 principaux produits	7 194	7 690	8 696	8 725

Au cours des trois premiers mois de 2005, on observe une augmentation marquée des achats de pétrole brut, de produits chimiques inorganiques ainsi que de vêtements et de chaussures. Par contre, les importations d'avions, d'équipement et de matériel de télécommunication, de produits chimiques organiques et de dérivés du pétrole accusent un recul notable.

De leur côté, les importations canadiennes augmentent d'à peu près 1 %. Cette hausse est causée principalement par des achats accrus de substances bitumineuses brutes, de pièces d'automobile ainsi que de vêtements.

Au cours du premier trimestre 2005, les importations en provenance des États-Unis enregistrent une diminution de 4 % par rapport à la période précédente. Les achats de métaux précieux présentent la baisse la plus spectaculaire. Les achats de mazout, d'avions, de produits chimiques organiques ainsi que d'instruments de mesure subissent également des baisses importantes. Malgré cette réduction, les importations provenant des États-Unis sont de près de 5 % plus élevées que celles du premier trimestre de l'année précédente.

Les importations en provenance de l'Europe s'accroissent de près de 8 % au cours du premier trimestre. Le pétrole brut, les produits chimiques organiques, les machines industrielles et les instruments de mesure affichent les plus fortes hausses. Comparativement aux trois premiers mois de l'an dernier, les achats en Europe laissent voir une hausse de plus de 30 %, soit leur plus forte valeur trimestrielle des quatre dernières années.

Pour un deuxième trimestre consécutif, les importations en provenance d'Asie subissent un recul. Cette baisse survient malgré une forte augmentation des achats de vêtements, de chaussures, d'articles de sport, et une hausse notable des achats d'automobiles, principale importation provenant de cette région. La diminution des achats d'ordinateurs, d'équipement et de matériel de télécommunication, de téléviseurs et radios ainsi que d'articles photographiques est supérieure à la hausse enregistrée par les produits précédents.

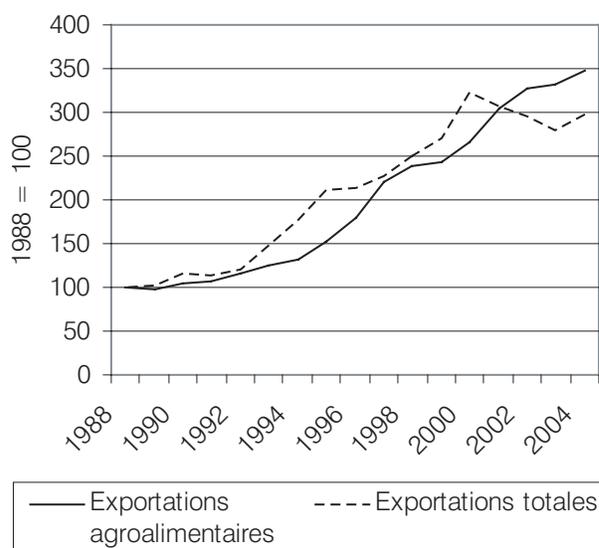
Dossier

Les exportations agroalimentaires : un secteur en développement

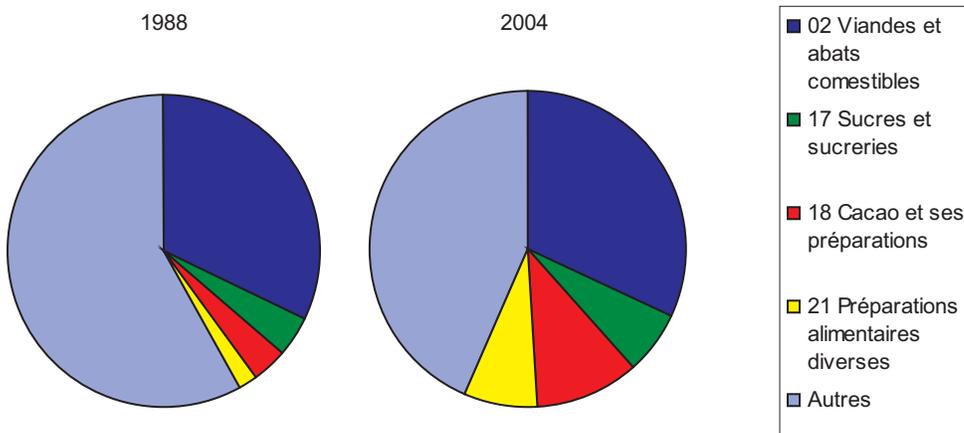
Les exportations de produits agricoles ne jouissent pas d'une renommée aussi grande que les exportations d'avions, d'aluminium ou, il y a quelques années, d'équipement et de matériel de télécommunication. Tout d'abord, la place qu'ils occupent parmi les exportations québécoises est relativement modeste, variant entre 4,5 % et 5,5 % au cours des 15 dernières années. De plus, ce secteur n'est pas sujet à des hausses soudaines qui font doubler ou tripler la valeur de ses exportations en l'espace de quelques années.

Par contre, comme on peut le constater en consultant le graphique 1, la croissance de ce secteur est continue. Il n'a pas connu un seul recul depuis 1989. Et même lorsque les ventes québécoises à l'étranger ont connu trois baisses consécutives entre 2000 et 2003, les exportations de produits agricoles ont poursuivi leur progression. De 1988 à 2004, ces dernières ont connu un taux de croissance annuel de 8,1 % comparativement à 7,1 % pour l'ensemble des exportations.

Exportations agroalimentaires, 1988-2004



Part des principales productions du secteur agroalimentaire



Les productions du secteur agroalimentaire ne suivent pas toutes le même rythme de croissance. Le graphique 2 présente l'importance des principales productions en 2004, ainsi que la proportion qu'elles représentaient en 1988. Comme on peut le constater, les viandes, au début comme en fin de période, représentent la principale exportation de ce secteur, soit tout près du tiers des ventes à l'étranger. Les sucres et les sucreries, le cacao et ses préparations ainsi que les préparations alimentaires diverses, de leur côté, ont connu une croissance rapide au cours de cette période.

Même si la part occupée par les viandes dans les exportations des produits agroalimentaires est la même en début et en fin de période, elle ne reflète pas l'évolution des ventes à l'étranger au cours des années intermédiaires. En effet, jusqu'en 1998, la croissance annuelle moyenne est à peine supérieure à 4 %, de sorte que, cette année-là, les viandes représentent environ 20 % des exportations de produits agroalimentaires. Par la suite, le taux de croissance atteint près de 15 % par année et les viandes retrouvent la place qu'elles occupaient en 1988.

L'accélération des exportations de viandes au cours des dernières années est attribuable, d'une part, à l'augmentation des ventes de porc à l'étranger. En effet, entre 1999 et 2004, celles-ci ont plus que doublé. Le développement de nouveaux marchés a fortement contribué à cette expansion. En 1988, un peu moins de 5 % des exportations de porc étaient destinées à des pays autres que les États-Unis et le Japon. En 2004, cette proportion approche 20 %. Parmi ces marchés en pleine expansion, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Russie se distinguent particulièrement. Parallèlement, on voit croître la part destinée au Japon et diminuer celle des États-Unis, les deux pays étant presque à égalité en fin de période.

D'autre part, les ventes à l'étranger des viandes de volaille affichent une croissance particulièrement rapide de plus de 25 % par année entre 1988 et 2004. Les plus fortes poussées surviennent au cours des années 1995 à 1998, ainsi qu'en 2003 et 2004.

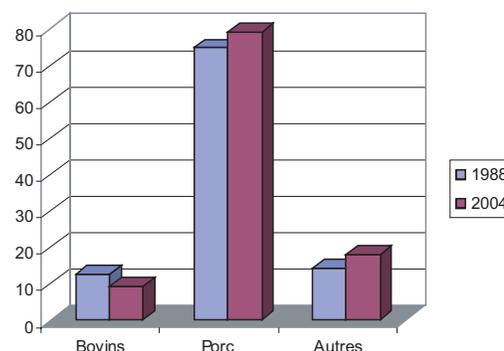
Le groupe des produits du chocolat et des préparations alimentaires contenant du cacao est l'un de ceux qui ont connu la plus forte évolution au cours de cette période, sa part passant de moins de 4 % du secteur agroalimentaire en 1988 à environ 11 % en 2004. La presque totalité de ces produits est destinée au marché états-unien. Les producteurs québécois jouissent, depuis quelques années, d'une situation qui leur est favorable. En effet, dans le but de protéger les revenus des agriculteurs états-unien cultivant la canne à sucre, le gouvernement

a imposé aux États-Unis un prix plancher pour le sucre, intrant très important dans la fabrication du chocolat. Les manufacturiers québécois, qui s'approvisionnent en sucre sur le marché international, peuvent ainsi produire à un coût moindre que leurs homologues états-unien, ce qui facilite les ventes à nos voisins du Sud.

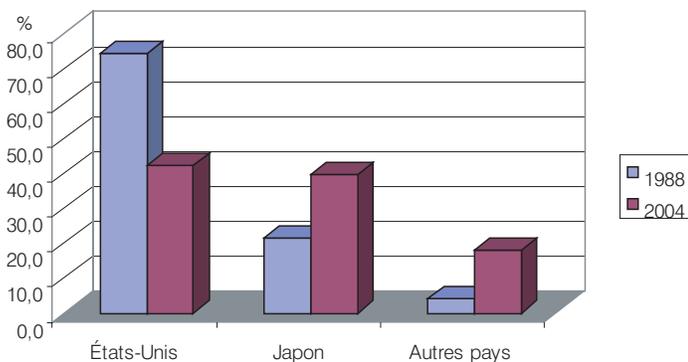
La catégorie de produits qui regroupe les sucres et les sucreries a aussi connu une progression intéressante de plus de 11 %, malgré un recul en 2004. Ce sont les exportations de sucreries sans cacao qui affichent la plus forte augmentation. Leur valeur passe de moins de 1 million de dollars en 1988 à plus de 100 millions en 2003. Cette forte croissance résulte des mêmes facteurs que celle des produits du chocolat. De son côté, le sirop d'érable a vu sa valeur croître également, mais de façon moins spectaculaire. Celle-ci est tout de même passée de 30 millions de dollars à un peu plus de 140 millions en fin de période.

Le dernier groupe à se démarquer par sa croissance est celui des produits alimentaires divers. De 1988 à 2004, la part que ce groupe obtient dans le secteur agroalimentaire passe de 2 % à 8 %. Dans cet ensemble, trois produits se distinguent plus particulièrement, soit les levures, les préparations pour les sauces, et les autres préparations, ce

Exportations de viandes, 1988-2004



Destinations des exportations de porc, 1988-2004



qui comprend, entre autres, les compléments alimentaires ainsi que les produits censés soulager certains maux et contribuer au bien-être des personnes. Ces produits se sont accrus en moyenne de 20 % par année.

Dans les autres domaines du secteur agroalimentaire, certains produits bien précis attirent l'attention par leur croissance. C'est le cas notamment des fèves de soya. De 1988 à 1994, les ventes à l'étranger ne dépassaient pas 7 millions de dollars par année. Elles ont connu une très forte poussée au cours des années suivantes, de sorte que, depuis 1999, les exportations dépassent 100 millions de dollars annuellement.

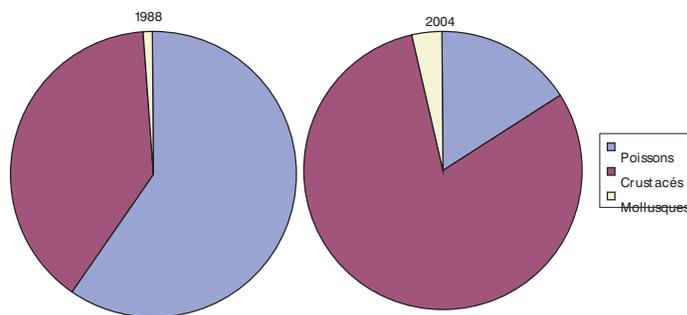
Du côté de la transformation, d'autres produits se taillent également une place de plus en plus importante. C'est le cas, entre autres, des préparations et des conserves à base de viande, des préparations et des conserves à base de poisson, des pâtes alimentaires et des préparations pour les soupes, les bouillons et les potages qui ont tous connu une croissance supérieure à la moyenne du secteur agroalimentaire. En effet, les exportations de chacune de ces catégories ont progressé à un rythme de plus de 20 % par année.

À ces produits il faut ajouter ceux de la boulangerie et de la pâtisserie. Bien qu'elle ait progressé à un rythme légèrement moins rapide que les produits que nous venons

de mentionner, la valeur de leurs exportations dépasse maintenant 100 millions de dollars annuellement. Et cette progression ne semble pas ralentir.

Ce ne sont cependant pas toutes les industries du secteur agroalimentaire qui enregistrent une progression au cours de la période observée. Les exportations de produits de la pêche, soit les poissons, les crustacés et les mollusques, excluant les conserves et les plats préparés, totalisaient environ 145 millions de dollars en 1988, comparativement à 156 millions en 2004. En regardant le graphique 4, on constate que les exportations se sont modifiées au cours des années. En début de période, les poissons accaparaient la plus grande partie des exportations. Mais la réduction des stocks de poissons et la fermeture de la pêche à la morue ont forcé les pêcheurs à s'adapter à de nouvelles réalités. Les crustacés, principalement le crabe des neiges, forment maintenant l'essentiel des exportations de produits de la mer.

Destinations des exportations de porc, 1988-2004



Pris dans son ensemble, le secteur agroalimentaire québécois a connu une belle progression au cours des 15 dernières années. Il est vrai que certaines productions traditionnelles ont fait du surplace mais, comme nous venons de le voir, le dynamisme de certaines industries – qui ont su profiter des créneaux qui se sont offerts – ont permis au secteur agroalimentaire de présenter une croissance supérieure à celle de l'ensemble des exportations.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron ou Pierre Lachance
Direction des statistiques économiques et sociales
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
2^e trimestre 2005
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

La version PDF de ce bulletin
est consultable sur le site Web
de l'Institut, à l'adresse sui-
vante : www.stat.gouv.qc.ca

**Institut
de la statistique
Québec**

